



inalco  
**CERMOM**  
Centre de recherches  
Moyen-Orient  
Méditerranée



Laboratoire Langage et société

مختبر اللغة والمجتمع

et

and

و

Le Centre de recherches

Research Centre

مركز الأبحاث

CERMOM

(INALCO, Sorbonne- Paris-Cité)

**organisent**

**organize**

ينظمان

Un Colloque International

An International Conference

ندوة دولية

sous le titre

titled

تحت عنوان

المأثور الشعري والسردى والحكمي العربي  
من خلال التعبير اللهجي وأشكال "شعبية" أخرى

Traditions poétiques, narratives et sapientiales arabes  
de l'usage du dialecte et d'autres formes dites « populaires »

Poetic, Narrative and Sapiential Arab Traditions  
Expressed Through Dialects and other "Popular" Forms

En collaboration avec

in collaboration with

بشراكة مع

Université Saint-Esprit de Kaslik

Liban

2 et 3 novembre

2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> november

أيام 2 و3 نونبر

2017

Amphithéâtre des Séminaires

مدرج الندوات

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

كلية الآداب والعلوم الإنسانية

## **Comité d'organisation**

- Abdelkader Abbou
- Taoufik Allah Afkinich
- Abdelaziz Amar
- Malika Bahmad
- Jamila Belmqaddem
- Hanane Bendahmane
- Hafida El Amrani
- Brahim El Gouak
- Abdenmour El Hadri
- Sanae El Ouardirhi
- Youcef Hdouch
- Anas Laalou
- Ali Ouassou
- Leila Messaoudi
- Soraya Sbihi
- Zohra Terrada

# Guide des résumés



## Le récit et l'hyperbole Essai sur l'écriture du m'anna

**Georgine Ayoub**  
INALCO- Paris

Les premiers recueils de m'anna (poésie dialectale libanaise) publiés au Liban à la fin du 19e et au début du 20e siècle se faisaient appeler qışaş. À lire ces recueils, on constate vite que la figure de 'Antar(a) ou d'autres figures bien connues de la poésie pré-islamique ou de la littérature narrative 'savante' ou médiane des époques classique et pré-moderne ne sont jamais bien loin. L'organisation de certains premiers recueils, avec des passages en prose qui introduisent à chaque fois le poème, rappelle étrangement les ouvrages d'adab, en particulier "Le livre des Chansons" dont les notices étaient popularisées par les ḥakawati. Le ton des poèmes et ses figures de style où l'hyperbole abonde rappellent de manière troublante la poésie savante pré-islamique et classique.

Néanmoins, même dans ses récits et ses topos narratifs, cette poésie dialectale garde sa spécificité propre. La communication du premier volet de ce colloque soulignait la dimension remarquablement vocative du poème de *m'anna*. La présente communication se propose précisément de continuer à s'attacher à la matérialité de l'écriture poétique pour cerner quelque chose de la spécificité de cette poésie. Au-delà de la problématique de l'imitation et de l'influence, elle tentera de cerner les fonctions de ces récits et, par là même, d'appréhender quelque chose d'essentiel de cette poésie.

## Les enjeux intertextuels du *zajal* et du *malḥûn* dans la chanson hip-hop au Maroc, Cas du groupe H-Kayne

**Imad Belghit**  
Ecole des Sciences de l'Information- Rabat

Le proverbe fait partie de la tradition orale des cultures. D'ailleurs, la chanson populaire met constamment à contribution des aphorismes car le sens qu'ils véhiculent reste étroitement dépendant des mutations au niveau des critères de goût et de l'évolution sociétale.

Au Maroc, des expériences musicales ont permis à certains groupes de trouver des passerelles entre la tradition représentée par le *zajal* et le *malḥûn*, et la modernité perceptible dans le flux musical et les sonorités du *Rap*. Chez le groupe musical H-Kayne, la poésie dialectale orale qui s'abreuve du *malḥûn* de feu Houcine Toulali, maître incontesté de cette tradition poétique ancestrale, est brassée avec des textes de slam qui n'hésitent pas à intégrer des refrains en langue française, preuve d'une véritable maturité interculturelle.

En effet, ce groupe formé en 1996, a remporté des prix de rap et hip-hop de plusieurs concours avec des titres comme *Issawa style*, ce qui lui a permis de signer des contrats avec Platinum, succursale d'Universal Music. Leurs tubes font une place de choix au *zajal* et

revisitent des proverbes pour la plupart hérités du *malhûn* et qui se prêtent à une prolifération d'acceptions psychologiques et esthétiques, ce qui revigore le patrimoine dialectal en le dotant d'une force d'appel et de séduction, en en transformant la signification en une notion aérienne et indomptable exigeant de nouvelles approches.

L'influence majeure des proverbes de l'arabe dialectal, du *zajal*, du *malhûn* et des morceaux de la chanson marocaine classique sur les paroles du hip-hop représentée par le célèbre groupe musical H-Kayne nécessite un questionnement en profondeur pour en approcher la production et la réception artistique.

L'objectif de la communication est non seulement d'explorer le rapport du *zajal* au Rap marocain, mais surtout de dire en quoi ces pratiques artistiques populaires constituent de nouvelles manières d'impacter la société et la jeunesse marocaine. A travers un corpus de chansons dudit groupe musical, un nouvel éclairage pluridisciplinaire serait fort intéressant pour débusquer les enjeux intertextuels et apprécier les interactions entre traditions et modernité.

## Le proverbe et la sagesse populaire dans la Montagne libanaise : une approche sociolinguistique

Joseph Chraim

Université Saint- Esprit de Kaslik- Liban

Quiconque entreprendrait d'étudier les proverbes populaires libanais, ne tarderait pas à découvrir, que ceux-ci ont été consignés par centaines, dans des ouvrages ad hoc, tels que « موسوعة الأمثال الشعبية » d'Emile Yaacoub, en 16 volumes et 2816 pages, édité par NOBILIS, en 2005 (2<sup>ème</sup> édition) et « قاموس الأمثال البيروتية » de Saadeddine Farroukh, qui répertorie 6279 proverbes en 246 pages et qui est édité en 2000 par la Librairie du Liban ; pour ne citer que ces deux ouvrages plus ou moins représentatifs.

Notre entreprise actuelle va donc être différente de ce qu'ils ont accompli ; car, au lieu d'envisager ces proverbes détachés de tout contexte, tels des squelettes sans chair, nous allons les étudier dans le cadre d'une trilogie romanesque, récemment éditée par Sélim Kahwaji, à l'initiative du Centre Phénix pour les Etudes Libanaises de l'USEK (PUSEK), signée par Hanna el-Khoury Féghali et intitulée :

- مكاتيب شموني (2009)

- هيلانه في الضيعة (2011)

- نصور مسافر (2011)

Alors que les deux premiers ouvrages appartiennent à la littérature épistolaire, le troisième est le récit d'un habitant de la Montagne libanaise, qui décide un jour d'émigrer en Amérique et qui connaît à cette occasion une série d'aventures extraordinaires.

Très souvent, le proverbe, surtout le proverbe populaire, a été étudié comme une forme d'écriture, typique en l'occurrence du parler libanais de la Montagne ou de Beyrouth.

Cependant, notre approche des proverbes figurant dans notre trilogie se placera dans une optique autre, du fait même que le proverbe, comme le dit si bien Randa Challita dans son ouvrage « *Sagesse et proverbes arabes* » (Beyrouth, 1977 : 4), « condense la parole, en touche le sens profond, puisqu'il décrit en quelques mots, des situations diverse de la vie. Toutes les situations y passent : religion, philosophie, sagesse, relations sociales, psychologie de l'être humain, les enfants, la terre, le travail... ».

Nous allons donc, tout d'abord, démontrer, selon une démarche statistique et quantitative, que le proverbe est un constituant majeur des contes populaires et qu'il coexiste avec le dicton et l'expression figée.

Lors d'une deuxième étape, il sera ainsi question du contenu sociolinguistique du proverbe, dans la mesure où la sociolinguistique - comme le dit Jean Dubois, dans son dictionnaire de la linguistique (Larousse, 2001) - est « une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie » et qu'elle « se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet ».

Au cours d'une troisième et dernière étape de la recherche, nous allons nous interroger sur la valeur universelle de nos proverbes libanais de la Montagne, en les comparant, au moyen de la traduction, avec ceux d'autres peuples, notamment français, dont les proverbes et les dictons pourraient avoir vécu des expériences similaires aux nôtres.

## Langue et parole dans le proverbe arabe marocain

Hafida EL Amrani

Université Ibn Tofaïl- Kénitra

Les proverbes livrent plusieurs éléments sur le conscient collectif de la communauté, sa mentalité, et son expérience. Ainsi, les notions de langue et de parole sont centrales l'individu est jugé sur sa manière de parler en termes de forme et de contenu. Avoir tel accent plutôt que tel autre est très "classant" socialement, savoir quand intervenir ou, encore mieux, quand garder le silence sont des vertus de "bon sens", tenir parole est une affaire d'honneur, avoir la réponse facile est une qualité digne d'admiration, etc. Certes, ce sont des valeurs universelles, mais aussi des propositions attributives qui énoncent des comportements fondés sur des préjugés collectifs, dans une communauté donnée.

C'est pourquoi, dans cette contribution, je tenterai dans un premier temps de répertorier les différents proverbes marocains portant sur les thèmes de *langue (en tant que système de signes autant qu'organe physique) parole, langage, discours, bavardage, silence, réplique*, etc., et ce sur la base d'un corpus constitué de proverbes puisés dans la base de données élaborée par le groupe de recherche "AMAPATRIL: Association Marocaine du patrimoine linguistique: Base de données des proverbes d'arabe marocain", afin de dégager, dans un deuxième temps, la sagesse et la vérité d'expérience marocaines relatives aux différents thèmes autour du concept de langue.

## L'homme marocain : de la culture orale à la dénomination sociale

Hamid Jaafar

Faculté polydisciplinaire- Safi/ Maroc

La société marocaine se meut en parfaite dépendance de son patrimoine culturel qui domine le chant populaire, le folklore et les proverbes. Ces derniers dénotent des représentations culturelles sous-jacentes aux mécanismes du processus cognitif du Marocain. Ils passent comme des garde-fous qui maintiennent la personne attachée à son milieu. Autrement dit, ils sont le code de la route dont l'éponyme est la vie sociale. La sphère routière atteste un

ensemble de signes iconique, symbolique et indiciel ; ces mêmes signes sont ancrés et liés à la vie sociale par le biais de la parole proverbiale.

Nous avons choisi l'étude de l'homme à travers les proverbes. Ce choix nous permet de cerner les caractéristiques de l'oralité proverbiale qui, tout en restant le produit de l'observation et de l'expérience, soit de l'individu soit de la communauté, porte directement sur l'Homme. Bien de plus, le sens du proverbe dépasse la structure linguistique. Il aide la mémoire à appréhender la signification par le recours à une métaphore liée à nos activités quotidiennes : hache, tonneau, faucille, chameau...Après avoir collecté et classifié des proverbes, nous avons bien compris que l'acte oral et l'identité sont le noyau de notre mémoire.

Dans ce contexte, nous souhaitons examiner, sous forme de parémiologie, des images constellées par des qualificatifs accordés au Marocain par la concitoyenne marocaine, phénomène présent dans bien d'autres langues, et auquel nous avons été confrontés lors de nos travaux sur les attributs de l'homme dans la culture marocaine à travers la parole proverbiale. Attributs qui circulent lors de la rencontre des femmes sur des scènes variées : au marché, au hammam « bain maure », au café, lors des fêtes...

Depuis longtemps, ce territoire masculin exploré discrètement par la femme, à l'aide de proverbes, nous mène à des interrogations : Quelle image, parfois conspiratrice, porte la femme à l'égard de l'homme ? Et pourquoi de tels attributifs, d'ordre familial, physique et sexuel et même péjoratif, sont collés à l'homme ?

Sur un ensemble de presque 1000 proverbes relevant tous de la culture marocaine, et traduits en langue française, nous essayons de dessiner l'image que la femme marocaine, citadine et/ou rurale, a pu forger pour octroyer à son protagoniste, et à l'insu de ce dernier, un reflet qui réinvente et revêt sa présence, son essence et son savoir longtemps dissimilé.

Nous voudrions explorer cette question de la présence féminine dans l'ensemble de la production culturelle de la joute oratoire. Ce culturel, parfois érotique, parfois cultuel et parfois métaphorique se devrait de démontrer la compétence langagière enfouie dans le for intérieur de la marocaine.

Ainsi, le résultat ne peut être qu'une forme-sens originale. L'homme marocain se trouve sculpté par un nombre illimité de proverbes qui sont animés, partagés, hérités d'une génération à génération dans une littérature souvent orale. Dans ce sens, tous les cas de figure sont envisageables et on pourrait, par conséquent, traiter de la remise en question de la construction de l'identité homme/femme à travers l'expression orale.

## Le conte entre rêve et réalité

**Khната Lahrichi**

Université Ibn Tofail- Kénitra

«Il était une fois» cette seule expression qui ouvre la majorité des contes, conjuguée à l'imparfait, nous plonge dans une vérité probable et un rêve supposé. Le conte populaire, le conte merveilleux se présentent dans cette double configuration à savoir un vacillement entre ce qui est vrai ou vécu comme vrai et ce qui est imaginaire, rêve ou fantasme.

Les notions de rêve, d'imaginaire, de fantasme sont certes à dissocier, à définir mais elles nous orientent vers la même acceptation celle du « non réel ».

Les aventures, les lieux, les personnages ; principaux caractéristiques du conte s'inscrivent aussi bien dans le rêve que dans la réalité. Notre propos est d'essayer d'une part de démontrer que cette dualité, propre à tout récit fictif,

fait partie de la matière CONTE ; et d'autre part de souligner la bienveillance du conte de nous bercer entre rêve et réalité pour éviter de heurter notre affect et notre sensibilité tout en faisant passer un message, un savoir-vivre dans notre quotidienneté.

## **Proverbe et traductibilité**

**Leila Messaoudi**

**Université Ibn Tofaïl- Kénitra**

En abordant la question épineuse de la traductibilité du proverbe, plusieurs interrogations surgissent avec en premier, celle de la définition même de ce qu'est un proverbe. En fait, le débat est loin d'être épuisé à en croire des auteurs comme Anscombe (2000), Kleiber (2000, 2010). Sans s'appesantir sur la complexité définitoire du proverbe et des traits linguistiques génériques qui le caractérisent, ces aspects seront évoqués de manière concise dans un premier volet de la communication; ensuite un deuxième volet sera réservé à la traduction du proverbe qui sera illustrée par des exemples puisés de l'arabe standard, de l'arabe marocain et du français.

S'il est vrai que « les proverbes mènent toujours aux hommes » (Kleiber 2000) , il n'en reste pas moins que la diversité socio culturelle qui caractérise ces productions qui émanent d'une réalité langagière particulière , tout en prônant des valeurs universelles, pousse parfois au pessimisme et à un certain fatalisme posant qu'une opération de traduction du proverbe est d'emblée vouée à l'échec, en raison de l'opacité sémantique de ce dernier et la difficulté de le décoder.

Loin de ce pessimisme, l'hypothèse défendue ici est que les proverbes sont traductibles et que le transfert d'une langue source à une langue cible est toujours possible. Mais de quel type de traduction s'agit-il ? Littérale ? Interprétative ? Comment s'opère ce passage ? Par quels moyens linguistiques ? Quelle place occupent les traits socio culturels ? Les équivalents proverbiaux de langue à langue sont –ils aisément identifiables ? Sous quelles conditions ?

Quelques éléments de réponse seront fournis à ces questions et pour clore cette communication, une évidence énoncée par Umberto Eco (2003) sera rappelée, celle que traduire, c'est « dire presque la même chose»!

## **Pédagogie de la communication en contextes complexes : approche socio- didactique des parémies-cas du Moyen Atlas, Maroc.**

**Ali Ouassou**

**Université Cadi Ayyad- Marrakech**

Aujourd'hui, plus que jamais, la dyade « Langages » et « Communications sociales », incluant forcément les productions d'expression dialectale, se réinscrit avec beaucoup plus d'acuité au centre des préoccupations de chercheurs de divers horizons ; les rapports se tissent à chaque instant entre langage et société, dans un monde de plus en plus globalisant et complexe, augmentent à une vitesse exponentielle.

Il s'ensuit que la société du troisième millénaire, plurilingue pluriculturelle, nous impose l'acquisition d'une double compétence qui concilie de manière très étroite les niveaux socioculturel et langagier. C'est la condition sine qua non à l'instauration d'une véritable communication sociétale.

Vue sous cet angle, nous suivrons les sentiers des pédagogues de la communication, en quête de voies optimales pour favoriser l'acquisition d'une langue, celle de l'Autre en l'occurrence, qui optent de plus en plus pour une maîtrise combinée des unités phraséologiques et des parémies ; chose qui bonifie la compétence à la fois linguistique et communicative des apprenants ayant bénéficié de cet apprentissage fondé sur la reliance. C'est dire que l'univers et l'imaginaire culturels/collectifs véhiculés par les parémies, de portée universelle, facilitent l'accès à la connaissance et l'identification de la façon d'agir de ceux qui produisent la/les langue(s).

Nous montrerons que l'enseignement/apprentissage des parémies, proverbes et expressions apparentées- celles du monde amazighe/berbère en l'occurrence, devient un outil didactique mettant en relief les rôles et fonctions que peuvent jouer les langues, au sein d'une société donnée, et facilitant par là même l'appropriation et l'acquisition de celles-ci.

### L'actualité du *zajal* au Liban

**Père Karam Rizk**

Université Saint- Esprit de Kaslik- Liban

Le *zajal* constitue la base de la poésie populaire et se diversifie en plusieurs genres ayant leurs modes de versification et leurs airs métriques. Il a inspiré une légion de poètes et charmé **des générations** de la population à travers les âges pour devenir l'expression privilégiée de l'âme du peuple. Cette verve de génie lui a valu la reconnaissance de l'UNESCO en 2016. Aujourd'hui, le *zajal* semble avoir perdu de son aura. Il **continue** à envouter les nostalgiques du temps glorieux regroupés dans des chœurs qui chantent **dans** des occasions particulières. Mon intervention **envisage** à porter un éclairage sur une situation de tarissement de souffle **et de désenchantement**.

### Les proverbes ont-ils la vie dure ?

**Ranya Salameh**

Université Saint-Esprit de Kaslik- Liban

Les proverbes, lieu d'expression du culturel, reflètent souvent un mode de vie et des traditions propres à une culture donnée, et constituent le reflet de la sagesse populaire.

Toutefois, ont-ils une durée de vie ? Deviennent-ils obsolètes avec le temps ?

Dans l'affirmative, quels sont les facteurs qui conditionnent leur longévité et quels sont les éléments qui garantissent leur succès ?

Dans la présente étude, nous souhaiterions aborder la question des proverbes sous un angle socioculturel dans un contexte libanais, tant dans la tradition dialectale orale que dans la tradition écrite (arabe littéral).

Ainsi seront examinés les contes ayant donné lieu à différents proverbes, en nous basant sur les écrits de Salam Al Rassi, auteur libanais ayant accordé une grande importance à la littérature populaire. Ses livres regorgent de proverbes, adages et autres dictons dont il retrace l'historique pour dégager la motivation première et dissiper toute idiomaticité.

Par ailleurs, nous voudrions, dans le cadre de cette étude, comparer l'usage de ces proverbes et dictons diachroniquement pour essayer de savoir s'ils renvoient toujours à un même vouloir dire, et s'ils ont gardé, avec le temps, la même représentation.



Dans cette perspective, nous nous pencherons sur la question de l'implicite et de explicite afin de savoir si le degré d'opacité d'un proverbe dépend de sa durée de vie.

## **Proverbes inédits des vieilles femmes marocaines de Ahmed Sbihi, présentation et analyse**

**Soraya Sbihi**

**Université Ibn Tofaïl- Kénitra**

La littérature orale contribue de façon précieuse à la transmission de la culture, des normes comportementales, des attitudes et de l'expérience sociale des peuples. Toutes les civilisations ont produit une littérature orale se transmettant de génération en génération. De part leur valeur culturelle et sociale les contes, les légendes et autres formes, les proverbes occupent aujourd'hui une place de choix dans le champ de l'investigation universitaire en sciences humaines.

Bon nombre de chercheurs se sont penchés sur les productions proverbiales depuis les années 80, 90, beaucoup de recueils de proverbes ont vu le jour sur les étagères des libraires. Mais l'auteur dont nous allons présenter le livre à l'occasion de ce colloque est un précurseur. Dès les années 30, en plein protectorat français au Maroc, et sans doute ayant crainte que la culture marocaine ne soit troublée par cette installation étrangère, Ahmed SBIHI a ressenti l'urgence d'entreprendre un travail de collecte et de consignation par écrit des proverbes de son pays. Il avait conscience, en devancier, de la richesse culturelle de la tradition orale et de sa mise en valeur littéraire.

Proverbes inédits des vieilles femmes marocaines est le titre du recueil dont nous allons présenter l'originalité toute nouvelle pour l'époque. Nous exposerons la structure du livre tant au niveau formel, (paratexte...) qu'au niveau du contenu, en tenant compte du contexte historique. Nous tenterons également de voir quelles thématiques sont représentées par les proverbes collectés et nous en analyserons un échantillon pour mettre en lumière l'aspect fonctionnel.

## **Les formes d'implicite dans la chanson El Aita El Abdiya : un camouflage du sens pour lutter contre la tyrannie politique de Kaïd Aïssa ben Omar**

**Madiha Touab**

**Université Ibn Tofaïl- Kénitra**

La région Abda abrite un patrimoine culturel très important telle que la chanson El Aita. C'est un élément incontournable pour reconnaître l'histoire politique de la ville de Safi. En effet, les habitants de la ville ont souffert du despotisme du Kaid Aïssa ben Omar. Par conséquent, la chanson El Aita est un répertoire d'événements malheureux de la population. En outre, elle devient un moyen pour lutter contre le pouvoir du Kaid et pour critiquer sa politique par Houïdda (Chikha Hadda Ezidiya). Cependant, le sens des mots est présenté d'une manière camouflée vue les contraintes de la situation. L'objectif de cet article s'inscrit dans une approche pragmatique. Il vise à étudier le rôle de l'implicite dans la confrontation entre les habitants de la ville de Safi et le Kaid Aïssa Ben Omar

Il s'agit d'un antagonisme entre la puissance de la langue représentée par la chanteuse Houidda et le pouvoir politique du Kaid Aissa Ben Omar. En effet, l'utilisation de l'implicite s'est manifestée sous forme de tropes. Ce sont des procédés utilisés par Houidda dans le but de dissimuler le sens réel des mots et se distancier des contenus. Cette chanteuse a utilisé des tropes sémantiques notamment les figures de style afin de créer des sens détournés. Par ailleurs, elle a employé des tropes pragmatiques dits tropes non classiques en vue de modifier la situation d'énonciation. La notion de trope a un rapport omnipotent avec l'état psychologique de l'énonciatrice Houidda et le statut impérial de l'énonciateur Kaid Aissa Ben Omar. Malgré la situation de Houidda, elle a eu recours au pouvoir de la langue afin de lutter contre le pouvoir politique de son adversaire. Dans ce cadre, la langue s'impose comme un moyen incitateur qui a mobilisé la population de la ville de Safi contre les abus de ce Kaid. D'un autre côté, la stratégie de l'implicite a permis à Houidda de soulager ses maux à cause du massacre des membres de sa tribu Awlad Zaid.

Afin de traiter cette problématique, nous exposerons en premier lieu quelques aspects du contexte historique au Maroc à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et dans la région de Abda en particulier. En second lieu, nous analyserons un ensemble d'énoncés pour mettre en évidence la relation entre la situation politique dans la région et la notion de l'implicite.

## Les corpus poétiques féminins de tradition orale Nouvelles perspectives sur la constitution et l'évolution d'un genre littéraire au Maghreb et en Méditerranée

**Mourad Yelles**  
INALCO- Paris

Malgré le faible niveau d'engagement scientifique et institutionnel dont ont longtemps souffert les répertoires littéraires féminins au Maghreb, les travaux menés depuis le début du siècle dernier ont pu établir, sans contestation aucune, leur importance socio-culturelle de même que leur richesse et grande variété esthétique.

S'agissant des poésies citadines, au fur et à mesure que nous en apprenons un peu plus sur les conditions de production, les procédés de composition et de transmission, les évolutions socio-artistiques propres à ce champ littéraire, nous en découvrons de nouvelles facettes et ne pouvons qu'être frappés par l'extraordinaire fécondité de genres multi-séculaires.

Avec les répertoires féminins citadins de type *hawfi*, *'arûbî* ou *bûqâla*, alors que les premières recherches publiées dans les années 1910 (Marçais, Bel) pouvaient laisser penser qu'on avait affaire à des productions indépendantes les unes des autres - d'un triple point de vue formel, historique et socio-culturel -, les recherches ultérieures (Bencheneb, El Fassi, Yelles) ont peu à peu mis en lumière les nombreuses similitudes, voire les parentés flagrantes entre des traditions poétiques séparées pourtant parfois par des milliers de kilomètres.

De récentes investigations nous ont permis d'étendre encore le champ d'analyse au-delà des horizons urbains du Maghreb pour envisager à présent de considérer ce type de productions poétiques féminines à l'échelle du bassin méditerranéen. A partir de nos dernières investigations, nous tenterons de proposer quelques hypothèses sur la constitution et les évolutions possibles de ces répertoires féminins polymorphes et pluri-fonctionnels.



## The Power of Language in Nass ElGhiwane's Text

**Abdelkader Abbou**

Université Ibn Tofaïl- Kénitra

The paper sets for its objective the hypothesis that it is possible to consider the existence of a cultural rupture instead of a gap between two generations we identify as Tv/"Digital immigrant" and "digital native" generations . To manage such an objective, the paper has chosen ,first, to explore lghwan's repertoire/language (lyrics) as representing a dominant aspect of the Moroccan linguistic field and cultural identity the manifestation of which is nowhere to be better located than the fellah's (rural/ordinary man's) way of living; and second , to use the "technolect" concept as an approaching devise of the above mentioned manifold cultural rupture . In so being premised, the paper proceeds to argue why and what is the "technolect" used for while seeking the appropriate approach--cultural analysis --in such a cultural enterprise. Hence, after a brief introductory section, the paper will investigate the validity and feasibility of using the technolect as an approach to a cultural thematic concern; then, it will move on to reconsider the cultural aspect that seems fit for its set objective: shifting paradigms and cultural rupture between generations . An interest in such a newly developed technolect concept along with its somehow irrelevant use in a cultural field is necessarily bound to involve evidence as that provided by a questionnaire prepared for that purpose.

## External and Internal Aspects of Moroccan Female Folktales

**Youcef Hdouch**

Université Ibn Tofaïl- Kénitra

The Moroccan folk literature has attracted the attention of researchers for over a century, beginning with the earliest French colonial ethnographers' exhaustive studies of Moroccan dialects through recordings of poems, folktales, and proverbs. The impact of these stories can also be found in the works of some of Morocco's most internationally acclaimed authors such as Mohammed Mrabet. Folktales discuss the politics of authorship and performance as well as the utility of folktales for understanding social and cultural dynamics of the Middle Atlas. This paper is concerned with female folktales or tales of wonder told by women, to women, and may describe the lives of women. Although they uphold the values of the dominant patriarchal culture, they are genuine social engines that mix the supernatural, miracles, and the metaphysical. Folktales do not generally have a unifying topic; they constitute a set of "sub-topics" loosely held by theme rather than by time. Overall, the structure of Moroccan women's folktales is highly complex and exhibits specific external and internal characteristics. So far as external aspects are concerned, these folktales are characterized by three aspects: a beginning, a variable set of connected episodes, and an ending. Internally, the narratives are both non-chronological and atemporal. The most salient information in women's folktales is generally encoded in a distinctive way from the rest, that is, in the most relevant way from the storyteller's point of view. For example, in the Fadma mzel aytmas folktale (reported in Peyron 1997), the storyteller focuses on the virtue of persistence and keeps returning to it in various forms through the use of suspense until the story ends with the victory of the persisting woman. The tales generally develop in a cyclical fashion in the sense that sometimes the details of events do not relate to the preceding or subsequent events.



## الأمثال المغربية الخاصة بالفلاحة: مقارنة لغائية

عبد العزيز اعمار

جامعة ابن طفيل - القنيطرة

تعتبر مدونة الأمثال مصدرا نفيسا لجمع ورصد اللغيات التقنية العادية الخاصة بميادين مهنية محددة مثل النسيج والنجارة والحدادة... بحيث يرتبط ظهور المثل في هذه الأوساط المهنية بتجربة أو معرفة أو مهارة معينة (Messaoudi, 2003).

ومن هذا المنظور تروم هذه الدراسة رصد اللغية التقنية العادية الخاصة بالفلاحة من خلال الأمثال (اعمار 2013)، في محاولة لمعالجة وتوثيق الاستعمالات المعجمية والخطابية، وكذا المعارف والتقنيات.. المحلية المرتبطة بميدان الفلاحة.

## الفكاهة والظرف في "التحفة العامية، قصة فنينوس" (1902) لشكري الخوري

صبحي البستاني

المعهد الوطني للغات والحضارات الشرقية- باريس

نشرت "التحفة العامية" سنة 1902 في سان-باولو – البرازيل للكاتب والصحافي اللبناني شكري الخوري (1937-1970) الذي له مؤلفات عديدة في العربية الفصحى وفي العامية. وكان يرمي من خلال الكتابة بالعامية إلى أمرين: الأول هو التوجه إلى من يجهل اللغة الفصحى فتكون هذه الكتابة دافعا للمطالعة والأمر الثاني هو التوجه لقرء اللغة الفصحى فتكون هذه القصة بالنسبة إليهم، كما يقول، "كالفكاهة تنطيب الأنف وتساعد على الهضم".

ومن هذا المنطلق يرمي البحث إلى تتبع الفكاهة والظرف والسخرية في بناء الشخصيات أولا إن من حيث اختيار الأسماء (L'onomastique) أو من حيث بناء سماتهم الاجتماعية والأخلاقية ثم في التعابير الأسلوبية والبلاغية التي تكتسب طاقتها الفنية من كونها باللغة العامية بالدرجة الأولى.

## الزجل النسائي من الصوت إلى الحرف

حنان بندحمان

جامعة ابن طفيل - القنيطرة

يدعونا الزجل النسائي المغربي المعاصر إلى البحث في الزجل النسائي الشفهي، علما أن المرأة المغربية على امتداد تاريخها عبرت عن ذاتها بوسائل متعددة. فحاولت أن تبلور قدرتها على الخلق بأشكال وخطوط تجلت في النسيج والطرز والحيافة وغيرها من ميادين الصناعة التقليدية (الخطيبى وأمهان، 1995). كما أنها كشفت عن فاعليتها الشعرية عبر "فن القول" أو "السحر الحلال" بنظمها لقصائد ظلت دائما في المجهولية؛ وإن كانت بعض الكتب النقدية التي تعرضت لدراسة الشعر الشفهي المغربي (الفاسي، 1992/الجراري، 1970)، قد أتت على ذكر بعض أسماء الشاعرات.

في هذه المداخلة، وفي محاولة لإعادة التفكير في تاريخنا الشعري/ الزجلي، سنعمل على كشف هذه "الذاكرة الموشومة"، لإبراز أن الزجل النسائي المعاصر في عبوره إلى الكتابة يطرح انتماءه إلى هذا الشعر الشفهي. كما سنعمل على الوقوف عند المراحل التي مر منها الزجل النسائي المعاصر وكذا بنياته وتجلياتها.

## السلامات النسائية بمنطقة الغرب: اللغة والثقافة

عبد النور الحضري

### جامعة ابن طفيل - القنيطرة

السلامات عبارة عن رسائل غرامية شفوية ترسلها المرأة عن طريق خادمتها أو غيرها إلى من تحبه، وهي مركبة من رسالة وسلام. إنها تعابير عفوية من إبداع المرأة القروية والحضرية، واسمها مشتق من "السلام" بمعنى "التحية" المرفوقة بالأشواق الجياشة ومعظمها جاء في الغراميات. تقدم متون "السلامات" كنصوص أدبية شعبية تجارب متميزة وخصوصية المرأة في علاقتها بالرجل. تروم هذه المداخلة تسليط الضوء على تجربة المرأة في المجتمع المغربي وعلاقتها بالرجل. فالمرأة حينما تتحدث عن هذه العلاقة، في مثل هذه النصوص، تعبر عن الاختلاف الاجتماعي بكل تعقيداته، حيث توثق لما تعرفه المرأة عن طريق التجربة والعقل ولما تحسه عن طريق القلب. فالسلامات عبارة عن مرددات وأغاني تتغنى بها المرأة في المناسبات والأعراس والختان وعقد القران والمواسم كموسم الحصاد ومواسم الأضرحة، وترددها في الأماكن التي تجمعها بمحبتها وعشيقها في الحقول وجانب الأبار. تقارب هذه النصوص الأدبية الشعبية في شقها القروي والتي تم جمعها من منطقة الغرب، من خلال ما تؤديه من معان بلاغية ومقاصد أسلوبية على المستويات الصوتية والدلالية والتركيبية، بمنهج وصفي تحليلي للمقطوعات في ارتباط بالمحيط الاجتماعي الذي قيلت فيه متون "السلامات".

## كان يا ما كان صندوق فرجة ... دراسة تحليلية لإحدى حكاياته

ريتا خاطر

### جامعة الروح القدس - كسليك - لبنان

صندوق وبوق وديكة، وبكرة وحبكة وعبرة، ذكريات من ماض جميل حفزت في مخيلة أبائنا وأجدادنا عوالم سحرية وقيمًا إنسانية لن تُمحي من الوجدان. إنها قصة صندوق مستطيل الشكل، مزركش الألوان، يزخر بالحكايات الشعبية التاريخية والخرافية، يروي قصص أبطال كأي زيد الهلالي "اللي سيفه بيلاي"، والست بدور "اللي قاعدة جوا سبع بحور"، وعنتر "زمانو اللي راكب على حصانو"، وغيرهم العديد. وقد شهد هذا الصندوق انتشارًا عربيًا واسعًا في نهاية القرن السابع عشر وتزامن ظهوره مع ظهور فنون شعبية شفوية أخرى كانت تتخذ مثله من الشوارع والمقاهي مسارح لها، ولا سيما في مواسم الأعياد والعطل المدرسية، كـ "البيانولا" و"مسرح الثمي" و"مسرح الظل" ببطلية "كراكوز" وعبواظ". وقد جال هذا الصندوق في البلاد العربية قاطبة، وعرف بأسماء عديدة، أبرزها: "صندوق الفرجة" و"صندوق العجب" و"صندوق الدنيا". وكان ينتقل بين الشوارع والأزقة على ظهر "صاجبه" الحكواتي الذي كان يُنادي بصوته الجهوري: "تعا تفرج يا سلام! تعا تفرج بالتمام. شوف قدامك عجائب. شوف قدامك غرايب ... تعا تفرج يا سلام!"، فيتجمهر حوله الصغار ويتسابقون للجلوس أمام طاقات صندوقه الزاجية، بعد دفع ثمن الفرجة "قرشًا مقدوحًا" أو رغيف خبز. ويبدأ العرض ...

فيطفق الحكواتي يسرد حكاياته المحببة المبنية على الخيال تارةً والمستمدة من الواقع والمعتقدات والثقافة طورًا. ولكن، هل تقتصر مهنة الحكواتي، المتوارثة عادةً، على مجرد الترفيه والتسلية؟ وإلى أي مدى يمكن النظر إلى حكايات صندوق الفرجة بوصفها قصصًا تعليمية قادرة على تحريك خيال الأطفال وترسيخ القيم الأخلاقية والمفاهيم الثقافية في أذهانهم؟ وتعبير آخر، إلى أي مدى كان صندوق الفرجة يلبي حاجات عصره الترفيهية والمشهدية والتثقيفية؟

وذاًت يومٍ، اختفى الصندوق ... بعد أن أطاحت به التكنولوجيا. وبدأت تتلاشى في الذاكرة صورته. ولا نرى اليوم إلا مبادراتٍ خجولةً أو فرديةً لإحياء هذا الإرث والحفاظ عليه، كما يفعل الفنّان الفلسطينيّ "عادل الترتير"، حارسُ الحكاية، الذي ما زال يطوفُ بصندوقه وزيه الفلكلوريّ مجسداً شخصيّة الحكواتي "أبو العجب".

ولكي لا ننسى تراثنا العربيّ الذي يعبّقُ برائحة الأصالة والإبداع، سننفضُ الغبار عن صندوق الفرجة، وسنختارُ حكايةً من حكاياته لنحلّها من منظورٍ رباعيّ الأبعاد يرتكزُ على مجالات الأسلوبية والسميائية والأداء الصوتيّ التمثيليّ فضلاً عن دراسة الإيماءات والحركات، بهدف استكشاف الاستراتيجيات التي كان الحكواتي يتوسّلها لإضفاء الحيويّة والتشويق على حكاياته.

### المرأة في فصولها الأربعة "رحمة ولو فحمة" دراسة السنية إجتماعية في مؤلفات سلام الراسي ريتا خليل الخوري جامعة الروح القدس- الكسليك- لبنان

عندما نتكلّم عن الأدب الشعبي اللبناني، يتبادر إلى أذهاننا اسم سلام الراسي، وهو كاتب لبناني في الأدب الشعبي دون هذا الإرث في كتابات عديدة، كي لا تبقى أحداث وأحاديث مُخبّأة في الزوايا، فلا تضيع وتذهب "شيخ بريح".

نقل سلام الراسي في كتاباته الموروث الشعبي من خلال حكايات مُستقاة من قلب مُجتمع عاش فيه، فتطعمت كتاباته بتعابيره العامية، ونهلت مُصطلحاته من نبع لغته الشعبية، فتناول الأدب، والسياسة، والتاريخ والدين والمُجتمع في روايات من بطولة شخصيات من الحياة اليومية، من الشيخ، إلى القاضي، إلى المطران، والفلاح، والرجل العادي، وصولاً إلى المرأة.

منذ ربيعها، المرأة لعنة على المجتمع ف "الفلاح إن مات إبنو، بارت أرضو، وإن ماتت بنتو، انستر عرضو". المرأة، ومنذ ولادتها هي تلك البليّة التي يجب تزويجها في أقرب فرصة سانحة، فنراها في "صيفها" ساذجة، خانعة، قانعة، فلما يُسمع لها جس، تُحضّر جهاز عرسها في صندوق جوز فيه "حيلتها" وفتيلتها"، علماً بأنّه عليها إحكام "حيلتها" لئلا يُقال عنها "دكّتها رخوة". وهي من عليها إرضاء زوجها الذي "يذبح البسّ ليلة عرسه"؛ وحماتها، كيلا تُصبح "القصة قصة قلوب مليانة". أمّا في خريفها وشتائها، فتفتك عُقدة لسانها، ليُصبح سليطاً، لا يهاب مرجعاً، ولا مقاماً، ولا ظرفاً. هكذا تتحوّل، لتُصبح المرأة المُجاكرة، المُشاكسة، المُناجرة التي على الزوج أن يهابها، فهي من "تنشر الناس على صنوبر بيروت"، لذلك "من يسمع كلامها، يأمن ملامها"، وفي هذه الحال، ما على الرجل إلا أن يصبر عليها عملاً بالقول "إصبروا على نساكنم إنّ الله يُحبّ الصابرين"، وإن حدث أن ضاق ذرعاً بحاله، ما عليه سوى تنظيفها من شوائبها وتخبيطها كما السجادة لأنّ "المرة مثل السجادة، ما بتمشي إلا بالخبيط" لكنّها تبقى "رحمة ولو فحمة".

بعد عرض هذه المشهدية، نتساءل كيف استطاع سلام الراسي أن ينقل صورة المرأة في مؤلفاته الكاملة، مُراعياً تغيير طباعها في كلّ فصول حياتها، وذلك بالارتكاز إلى مقومات الأدب الشعبي، في دراسة تعتمد المقاربة الألسنية الاجتماعية، متوقّفين عند مزيج الكتابة الأدبية والشعبية.

## حضور الحكاية في الشعر الفلسطيني جمانة زلوم جامعة بولتكناك، الخليل، فلسطين

من لا تُراث له لا هوية له؛ لهذا احتلَّ الحضورُ التُّراثيُّ بعامته، والشعبيُّ بخاصة في الشعر الفلسطيني؛ حتى بات ظاهرة مهمة في تاريخ القضية الفلسطينية، وما تُعانيه هذه الأرض من محاولات الاجتثاث، والتغريب الحضاري، والتحقير القومي.

أخذ الشاعر الفلسطيني ينهلُّ من تراثنا الحضاريِّ، ويزجّه في أعماله الشعرية، معتمداً على السرد، والرمز، والإيحاء، هروباً من المسألة تارة، ودليلاً قاطعاً على إثبات هويته، وتاريخه العريق، وأحقّيته في الأرض تارة أخرى.

لهذا وذاك فقد ارتأيتُ في بحثي هذا أن أدرسَ أحد المصادر التراثية، وهو: التراث الشعبي، ذاكرة مصادره، ومسلطة الضوء على الحكاية بنوعيهما الشعبيِّ والعالميّ، معتمدة على ما نظمهُ الشاعر الفلسطيني مستلهماً من هذا المصدر حكايات سخّرها لصالح قضيتّه، مسجلاً كل دوافعه القومية والنفسية والفنية والاجتماعية والسياسية، ومعبراً عن ذاته وذات شعبه وآماله، دون أن أهمل الجانب الفنيِّ والروحيِّ في القصيدة الفلسطينية.

وعليه فقد عمدتُ تقسيم البحث إلى عدّة محاور، وهي:

أولاً- التراث الشعبيّ: تعريفه، ومصادره، وقيّمته.

ثانياً- الحكاية الشعبيّة: تعريفها، وأنواعها.

ثالثاً- حضور الحكاية في الشعر الفلسطينيّ.

رابعاً: أبرز مدى أهمية حضور الحكاية في الشعر الفلسطينيّ.

## التناص في الأمثال الشعبية الإماراتية: التناص الديني والأدبي نموذجاً

عبد الحكيم عبد الله الزبيدي

باحث- الإمارات العربية المتحدة

تعد الأمثال حصيلة تجارب متعاقبة، وقد ضمنها الإنسان معاناته وفلسفته في الحياة. والمثل الشعبي جملة مفيدة موجزة بليغة متوارثة عبر الأجيال، سهلة الانتشار وسريعة التداول جاءت تعبيراً عن تجربة محددة وشاع استعمالها بمناسبة ووقوع تجارب أو مواقف مماثلة للتجربة الأصلية وهي نتاج لتداخلات التاريخ والثقافة والجغرافيا والأدب والاقتصاد والدين والعادات والتقاليد.

والتناص من المصطلحات النقدية التي تسربت إلى النقد الأدبي من علم اللسانيات. ويقوم على فكرة أن كل نص ما هو إلا امتصاص وإعادة إنتاج لنصوص سابقة، أو هو التفاعل بين النصوص وتأثر بعضها ببعض. ومن هذا المنطلق يمكن دراسة الأمثال الشعبية باعتبار المرجع الذي تأثرت به، وتفاعلت معه في إنتاج المثل الشعبي. وبالنظر إلى الأمثال الشعبية في الإمارات، يتضح للباحث أنها تتناص بالنص أو بالمعنى- إما مع نصوص ذات مرجعية دينية، أو مع نصوص ذات مرجعية أدبية، سواء أكانت أمثالاً أم أبيات شعر، أم مقولات حكيمة.

وسنحاول في هذه الورقة أن نتناول التناص في الأمثال الشعبية الإماراتية من حيث مرجعيتها، مع التركيز على نوعين من التناص هما: التناص الديني والتناص الأدبي.

### أولاً: التناص الديني:

يشكل الدين الإسلامي بتعاليمه السمحة مصدراً مهماً لحياة الإنسان الإماراتي، فهو يحتكم إلى أحكامه ويتبع منهجه، ويستمد منه مقومات حياته. ولذلك لا غرابة أن نجد العديد من الأمثال الشعبية الإماراتية

تتناص مع نصوص مستمدة من علوم الشريعة الإسلامية كالقرآن والحديث والفقه وغيرها. وقد أحصى الباحث أكثر من عشرين مثلاً تتناص مع نصوص مستمدة من المصادر الدينية، فمن ذلك قولهم:

- لا تسرف ولو من البحر تغرف
- إذا حضر الماء بطل التيمم
- اللي مراده الصلاة ما تقوته
- اللي يصلي يبا الغفران
- المغسل ما يضمن الجنة

**ثانياً: التناص الأدبي:**

يشكل التراث الأدبي الفصيح بأمثاله وأشعاره وحكمه مرجعاً خصباً للأمثال الشعبية الإماراتية. ويتضح من دراسة الأمثال الشعبية الإماراتية أن بعضها يتناص مع نصوص أدبية تراثية، إما بشكل جلي، بحيث يحتفظ النص الأصلي بحضوره الكامل كما هو في التراث، وإما بشكل خفي، بحيث يتم تحويل النص الأصلي بما يتلاءم مع اللهجة العامية في الإمارات. فمن أمثلة الصنف الأول الذي بقي كما هو في الفصيح، قولهم:

- لا تفتح باباً يعجزك سده
- من شب على شيء شاب عليه
- ما طار طير وارتفع إلا كما طار وقع
- إذا كان الكلام من فضة فالسكوت من ذهب
- إن السفينة لا تمشي على اليبس

ومن أمثلة الصنف الثاني، الذي لحقه بعض التغيير الطفيف، قولهم:

- كل ساقطة ولها لاقطة
- يوم تكون في دار هم دار هم
- ما يحك جلدك غير ظفرك
- اللي لادغنه الحنيش يتروع من الحبل
- لي يتدخل فيما لا يعنيه يجد ما لا يرضيه

وسنتناول في هذه الورقة هذه الأمثال، وغيرها بالشرح، وبيان معانيها، وتحديد النصوص الدينية والأدبية التي تتناص معها، وتشكل مرجعية أو مصدراً لها.

## نوعيات العربية في العصر الوسيط من خلال النقد اللغوي للشعر اللهجي

إبراهيم الكعك

### جامعة ابن طفيل - القنيطرة

عرف العصر الوسيط ظهور عدة دراسات نقدية تناولت، خلافاً للمقاربات التقليدية المتوقعة داخل الوسيط اللغوي الفصيح، نوعيات العربية العامية في ارتباط مع أشكال متباينة من الشعر اللهجي. وبعد أن تطرقنا في الدورة الأولى من هذه الندوات المخصصة لموضوع "المأثور الشعري والسردى والحكمى العربى من خلال التعبير اللهجى وأشكال شعبية أخرى" إلى تصور المفكر المغاربي المرموق عبد الرحمان ابن خلدون للتنوع اللهجى، البدوى منه والحضرى، المشرقى والمغربى، فى النص الشعري؛ تواصل الدراسة الحالية استكشاف طبيعة العربية اللهجية، مقارنة بالعربية المعيار، فى العصر الوسيط، عبر نماذج متميزة من النقد اللغوى للشعر "العامى".



## تجليات الأسطورة في التراث الشعبي الجزائري فاطمة لواتي

جامعة أبي بكر بلقايد- تلمسان- الجزائر

تعتبر الأسطورة المنبع الأساسي في تشكيل التراث الشعبي، والذي يعد مظهرا من المظاهر الثقافية لأي منطقة من العالم، وميزانا يرصد بكل دقة ووضوح مختلف المراحل التطورية التي مرت بها عن طريق تميزها وتشكيل ملامحها.

فموضوع الأسطورة من المواضيع الأساسية التي تمكن الباحث من معرفة مواقف الإنسان من القضايا الجوهرية التي تشغله أو ما زالت تشغله إلى حد الآن. كما تمكنه من الوقوف عند الصلة الحميمة التي تربط الأسطورة بالتراث الشعبي.

وعلى هذا الأساس يتجه هذا البحث نحو دراسة التراث الشعبي الجزائري في ارتباطه بالأسطورة. ومن هذا المنطلق فإن الإشكالية التي نتطرق إليها هي محاولة إثبات دور البيئة الجزائرية -عبر تراثها الشعبي- في احتضان الأسطورة وذلك من خلال الإجابة على مجموعة من التساؤلات:  
ما مصدر الأسطورة في التراث الشعبي الجزائري؟ وما درجة تأثيرها في ذهنية الأفراد؟ وهل لها وظيفة تقوم بها في التراث الشعبي؟

## مدح أقطاب التصوف في الشعر الملحون

عز الدين المعتصم

جامعة ابن طفيل- القنيطرة- المغرب

تهدف هذه الدراسة إلى التأكيد على القيمة النوعية التي اكتسبها الشعر الملحون، حيث غدا يحفل بجملته من القضايا والمضامين الأكثر تأثيرا في الوجدان المغربي، أهمها ظاهرة التصوف. الأمر الذي استدعى طرح بعض الأسئلة والقضايا للتأمل والدرس من قبيل: كيف يشتغل الاصطلاح اللغوي العامي ضمن مناخ التجربة الصوفية عند شعراء الملحون وأشياخه؟ كيف تحركت مخيلة الشعراء الأشياخ بين العامي والفصيح من أجل اشتقاق ألفاظ أو نحت أخرى مخترقة القواعد المعيارية للغة الفصحى المعتمدة في التصوف الإسلامي؟ ما هي تجليات المتخيل الجمعي المغربي في مجال التصوف من خلال الشعر الملحون؟ كيف تتجلى خصوصيات أدب العامة الذي ينتمي إلى الثقافة الشفهية ويختلف عن الأدب الفصيح؟ وهي أسئلة تغري بالبحث وسبر أغوار لغة الملحون التي تفصح عن الوجدان الجمعي للمغاربة. تسعى الدراسة إلى رصد تجليات مدح أقطاب التصوف في الشعر الملحون من خلال الدواوين الشعرية الصادرة عن أكاديمية المملكة المغربية، بعدما تأكدنا أن تجربة الإبداع الصوفي بلغت ذروتها عند شعراء متميزين أمثال: الشيخ عبد القادر العلمي والشيخ أحمد الكندوز والشيخ التهامي المدغري والشيخ الحاج ادريس بن علي لحنش والسلطان مولاي عبد الحفيظ.

تضمين الأمثال الشعبية والأغاني التراثية في الرواية الجزائرية  
ضرورة سياقية أم غاية وظيفية؟ (قراءة في نماذج مختارة)  
فاطمة نصير

جامعة 20 أوت 1955 سكيكدة / الجزائر

تعدّ الرواية أعلى منصّات القول الأدبي، وأكثرها بروزا وإشعاعا في زمننا الحالي، من خلال مقامها الرفيع الجاذب للقراء بمستوياتهم المتعدّدة و المختلفة . وقد مرّر العديد من الروائيين من خلال المحتوى السردي ألوانا لتقافات متباينة، وأفكاراً وأسئلة لا متناهية .

يكتب الروائي باللغة الرسمية المفعمة بالأدبية والمشبعة بالفكرة التي انطلق منها، لكن قد يجد نفسه يستند في بعض المقاطع لاستحضار اللهجة العامية في الأمثال الشعبية والأغاني التراثية (على سبيل المثال لا الحصر)، وقد تكون اللهجة التي يستحضرها لهجة بلده، وقد تكون لهجة بلد إحدى شخصيات الرواية . يتباين حضور الأمثال الشعبية والأغاني التراثية من نص إلى آخر وهي في الغالب تكون باللهجة المحكية/ العامية، فقد نقرأ روايات تغرق بالكلمات والجمل العامية التي قد توازي اللغة الفصحى، وقد نقرأ روايات تُعرض تماما عن استحضار ألفاظ عامية، وقد نقرأ روايات تُدرج الألفاظ العامية والجمل العامية لغايات وظيفية يمكن إيجاد مبرر لها، وقد نقرأ روايات تستحضر اللهجة العامية في سياقات عديدة لكن تأتي مفرغة من الوظيفة.

يستحضر الروائي اللهجة من خلال الأمثال الشعبية والأغاني التراثية في مواضع ومقامات قد تستدعي ذلك، بحيث يكون مجمل النص مكتوبا باللغة العربية الفصحى، لكن تتخلله عبارات وجمل باللهجة العامية يكون محتواها أمثالا أو أغاني، تلك الأمثال والأغاني ترسم جانبا من خصوصية البلد وخصوصية الخطاب والمُخاطب والمُخاطب وتأتي كلها في سياقات تستحضرها الرواية بشكل خاص في الحوارات بين الشخصيات، وقد تأتي حتى في مواضع أخرى واصفة أو ساردة .

عن اللهجة العامية عموما والأمثال الشعبية والأغاني التراثية بشكل خاص واستخدامها في النص الروائي، ومدى فاعلية ذلك داخل بنية النص السردي، عن اللهجة ووظائفها وأدوارها في متون النص السردي الجزائري تحديدا، عن اللهجة ومدى الانتصار لحضورها وتأييده داخل الرواية أو مدى رفضه عدم تقبله، عن اللهجة التي تأتي تابعة للسياق واللهجة التي تأتي مُقحمة في السياق، سيكون هذا البحث المقدم الذي ينطلق من نماذج سردية جزائرية واستحضرها للهجة الجزائرية في مجمل نص روائي صيغ وكتب باللغة العربية.



**2&3 Novembre 2017**

**Laboratoire Langage et société CNRST-URAC56  
Faculté des lettres et des sciences Humaines  
Univesrsité Ibn Tofaïl  
Kénitra- Maroc**